

HISTOIRE  
DES  
EXPÉDITIONS MARITIMES  
DES NORMANDS

# HISTOIRE

des expéditions maritimes

# DES NORMANDS

ET


DE LEUR ÉTABLISSEMENT EN FRANCE AU DIXIÈME SIÈCLE

**PAR M. DEPPING**

Ouvrage couronné par l'Académie des inscriptions et belles-lettres

---

**Tome second**



*J. Verigine*

**BRUXELLES**

**WOUTERS ET C<sup>e</sup>, IMPRIMEURS-LIBRAIRES**

8, rue d'Assaut

---

**1844**

# HISTOIRE

DES

## EXPÉDITIONS DES NORMANDS

---

### SUITE DU LIVRE III.

---

#### CHAPITRE II.

Le roi Harald conquiert une partie de la Norvège ; sa victoire sur les petits rois du pays à Hafursfiord. — Émigration des vaincus et de leurs partisans. — Harald poursuit ses adversaires en Écosse et aux Orcades. — Devenu roi absolu, il défend la piraterie sur les côtes. — Violation de cette défense par Rollon. — Il est condamné au bannissement. — Son arrivée en Angleterre.

Depuis que les pirates normands s'étaient accoutumés à infester les parages de l'Écosse, de l'Angleterre, de la Frise et de la France, les rois de la Scandinavie se trouvaient débarrassés d'une foule de chefs qui auraient pu être dangereux à leur pouvoir ou à leur ambition : aussi profitèrent-ils de leur absence pour étendre leur propre autorité et leurs petits États. Gorm en Danemarck, et Eric en Suède, visèrent à devenir des rois puissants et des monarques presque absolus : mais ce fut surtout en Norvège que l'habitude prise par les nobles de se livrer à la piraterie et de vivre sur l'Océan, favorisa l'extension du pouvoir d'un des rois <sup>1</sup>. Il faut se rappeler que la Norvège était divisée en une vingtaine de petits royaumes trop faibles pour pouvoir résister

<sup>1</sup> Voyez Schœning, *Norges hist.*, tome II.

aux attaques vigoureuses d'un conquérant. Aussi Halfdan le Noir, roi du petit État de Nordenfield, homme riche, ambitieux, et possesseur d'une flotte considérable, parvint à subjuguer plusieurs des petits rois du pays; et s'il n'alla pas plus loin, c'est que la mort l'arrêta au milieu de ses conquêtes. Mais il laissa un fils doué de toutes les qualités nécessaires pour achever l'œuvre commencée. Harald, surnommé *Harfager*, ou aux beaux cheveux, succéda à son père, vers l'an 863. Il poursuivit aussitôt les conquêtes d'Halfdan, en subjuguant les districts avoisinant les États que celui-ci lui avait légués. Les nobles qui en avaient été les maîtres, ne se sentant pas de force à lui résister, prirent, en grande partie, la résolution d'émigrer plutôt que de reconnaître un dominateur. Le plus grand nombre se retira en Suède; d'autres allèrent chercher fortune sur mer, à l'exemple d'une foule de leurs compatriotes, ou s'établirent auprès d'eux dans les îles du nord de l'Écosse. Ceux qui restèrent, et qui prêtèrent serment de fidélité au roi conquérant, reçurent de lui des terres confisquées, des charges à la cour, ou des commandements dans sa flotte et dans son armée de terre. Pour la sûreté de sa personne, Harald s'entoura de l'élite des champions; il leur donna des armes brillantes : dans la flotte, on les voyait, affublés de peaux de loup, occuper le devant du vaisseau sur lequel flottait le drapeau royal.

Jaloux des conquêtes de ce prince, le roi de Suède commença des hostilités contre lui, mais sans aucun succès; il perdit même quelques districts qui, ayant jadis appartenu à la Norvège, y furent incorporés de nouveau par le vainqueur <sup>1</sup>. Les petits rois norvégiens expulsés unirent enfin leur haine et leurs efforts, et, ayant formé une flotte assez considérable, ils vinrent attaquer Harald, qui, de son côté, avait mis en mer toutes les forces navales qu'il avait pu réunir. En l'an 885, les deux flottes se rencontrèrent dans le Hafursfiord, maintenant golfe de Stavanger, sur la mer du Nord, et s'y livrèrent un combat mémorable, tant par le rang et l'héroïsme des combattants, que par la gravité des intérêts engagés : il s'agissait en effet du sort de la Norvège. Tous les princes, les champions, les pirates, que le désir de la gloire ou de la vengeance avait appelés sur le théâtre de la guerre, allaient décider le triomphe du pouvoir souverain, ou le rétablissement des principautés indépendantes. On combattit avec l'achar-

<sup>1</sup> *Harald Harfagers-saga*, cap. 17.

nement que devaient inspirer de si grands motifs. Déjà les pertes étaient considérables de part et d'autre, sans que la victoire se déclarât, lorsque le roi Harald, dont le vaisseau stationnait au milieu de sa flotte, envoya ses *berserker* contre les ennemis. Ceux-ci, affaiblis par une lutte déjà longue, ne purent résister à la fureur de ces champions audacieux, qui escaladèrent les vaisseaux et immolèrent à leur rage tous les combattants. Le roi de Hordaland, celui de Rogaland et son frère périrent; tous leurs partisans prirent la fuite, et la victoire resta au conquérant de la Norwège <sup>1</sup>.

Célèbre dans le Nord à l'égal de la prise de Troie chez les Grecs, ce triomphe a été chanté par les scaldes, toujours disposés à flatter la puissance heureuse. L'un d'eux, Thorbjørn Hornklofe, attaché à la cour de Harald, a été inspiré par cet événement important, et son improvisation est une des meilleures que nous ayons de la poésie de ce vieux temps <sup>2</sup>. « Entendez-vous, s'écrie le scalde, le terrible » combat que livre, dans le golfe d'Hafur, le roi illustre par sa naissance à Kiotve le Riche? Les voilà qui viennent de l'Orient, les » vaisseaux avides de carnage, ayant la bouche béante et les flancs » hérissés de boucliers sculptés, etc. »

D'après une tradition populaire, Harald ayant perdu, quelque temps auparavant, sa femme, et ayant demandé en mariage une jeune princesse appelée Gyda, avait reçu pour réponse quelle ne voulait être la femme que d'un roi aussi puissant, aussi absolu, que celui de Suède ou de Danemarck; qu'alors le roi avait juré de ne soigner sa belle chevelure que lorsqu'il aurait conquis toute la Norwège; on ajoute qu'après cette conquête, Gyda n'hésita plus à lui donner sa main et sa foi <sup>3</sup>.

Le combat naval d'Hafursfiord anéantit l'indépendance des petits rois norwégiens. Toutes les familles qui avaient porté les armes contre le conquérant perdirent leur puissance et leurs biens. Ne pouvant rentrer dans la Norwège, où le roi confisqua leurs terres, elles allèrent sur mer, et jamais les parages du Nord n'avaient été infestés de tant de pirates que depuis ce combat décisif; on les voyait croiser autour des îles Orcades, Hébrides et Faroer, où plusieurs émigrés s'établirent

<sup>1</sup> *Harald Harfagers-saga*, cap. 19.

<sup>2</sup> Snorro cite dans la *saga* d'Harald Harf. un fragment de ce chant.

<sup>3</sup> Dahlemann, *Histor. Forschungen*, tome I, page 350, objecte à cette tradition que Gorm, à l'époque où Gyda le cita comme modèle, n'avait pas encore conquis la monarchie en Danemarck.